

Quartier des Bains Genève.

www.quartierdesbains.ch

TimeOut

SWITZERLAND

WINTER 2019 ISSUE 5
TIMEOUT.COM/SWITZERLAND
NOT FOR RETAIL SALE

STEP INTO WINTER

**Brilliant ski breaks, superb
spas, fantastic fondues,
fab new films, great gigs...**

Art & Culture

Edited by Katharina Sand
timeout.com/switzerland/art-culture

TO DO

The best art and culture events around Switzerland



BASEL

↑ Radiophonic Spaces

Tune into a selection of radio art works past and present using headphones and specially programmed smartphones at this joint exhibition project put together by the Bauhaus-Universität (Weimar), Haus der Kulturen der Welt (Berlin) and the University of Basel. Visit the museum website to check out an engaging programme of related weekly events.

→ Museum Tinguely, Paul Sacher-Anlage 1, Basel (041 61 681 9320, www.tinguely.ch). Until Jan 27. CHF18, conchs CHF12.

BERN

Emil Nolde

Expressionist painter Emil Nolde was known for his stunning use of colour, though this show zeroes in on his view of the other – from the exotic to the fantastic. Featuring mythical creatures, caricatures, and several travel series – including one inspired by a visit to the South Seas – the exhibits convey both his artistry and his human and political failings.

→ Zentrum Paul Klee Bern, Monument im Fruchtländ 3, Bern (031 359 0101, www.zpk.org). Until Mar 3. CHF20, conchs CHF7-18.

WINTERTHUR

Food Revolution 5.0

Food isn't just about nourishment. As anyone who's ever looked at Instagram knows, it also has a lot to do with design. From preparation to presentation and consumption, our food is culturally constructed, both shaped by and shaping our societies. Featuring around 50 international design and research projects, this exhibition examines our relationship with food and calls for a reinvention and reinterpretation of every aspect of food culture, production and knowledge.

→ Gewerbemuseum Winterthur, Kirchplatz 14, Winterthur (052 267 51 36, [www.gewerbemuseum.ch](http://gewerbemuseum.ch)). Until Apr 28. CHF12, conchs CHF8.

GENEVA

Nuit des Bains

Mingle with Geneva's art lovers at the first of this year's Quartier des Bains' common gallery opening nights. Eighteen art spaces throw open their doors after hours in a trendy neighbourhood hailed by the *New York Times* as 'Geneva's own little SoHo'.

→ Various locations, Geneva (www.quartierdesbains.ch). Jan 17, 6-9pm. Free.



BASEL

↑ The Young Picasso – Blue and Rose Periods

Documenting six years (1901-1906) in Picasso's early career, this must-see exhibition brings together a huge number of masterpieces, all landmarks in his development that helped pave the way to his Cubist period from 1907. The moody and moving paintings and sculptures on display are some of the most emotionally compelling examples of modern art ever produced.

→ Fondation Beyeler, Baselstrasse 101, Basel (061 645 97 00, www.fondationbeyeler.ch). Feb 3-May 26. CHF30, conchs CHF12-25, under-25s free.

LAUSANNE

Swiss Dance Days

Held in a different Swiss city every two years, this festival celebrates the best new choreography with a programme of 15 shows. Whittled down from 150 entries, the selected pieces will be performed in venues across Lausanne and include Cie Philippe Saire's hunting-inspired 'Actéon'.

→ Various venues, Lausanne (www.swissdancedays.ch/en). Feb 6-9. CHF15, conchs CHF12.

CRANS-MONTANA

New York à Crans-Montana

The Swiss Institute has been showcasing the work of emerging home-grown artists in New York for the past 30 years. Now for one weekend, its curator Simon Castets is repatriating a selection of pieces by some of its most celebrated artists, including Valentin Carron, to Crans-Montana.

→ Various venues, Crans Montana (www.swissmadeculture.ch). Feb 8-10.

GENEVA

A Few Things I Cannot Leave Behind

Centre d'Art Contemporain Genève director Andrea Bellini selects the works that have haunted his imagination. Given that he's a man with his finger on the art pulse, this has resulted in a bold line-up showcasing the work of, among others, radical filmmakers Yervant Gianikian and Angela Ricci Lucchi and artists Jean-Frédéric Schnyder and Zoë Leonard, not to mention Rirkrit Tiravanija, whose influential works collapse the boundaries between art space and viewer.

→ Centre d'Art Contemporain Genève, Rue des Vieux-Grenadiers 10, Geneva (022 329 18 42, www.centre.ch). Feb 27-Apr 21. CHF5, conchs CHF2, under-18s and students free.

CRITICS' CHOICE

GENEVA

artgeneve

Around 100 galleries and art institutions from around the world gather in Geneva for this art fair. With top guests including London's Whitechapel Gallery and

the Serpentine Galleries, expect exhibitions dedicated to, among other things, photographs from Jean Pigozzi's Contemporary African Art Collection, a monumental

skyscraper installation by artist Chris Burden, a design section curated by PAD (Pavilion of Arts and Design, Paris & London) and a work constructed to be viewed from a helicopter.

→ Palexpo Geneva, Geneva (022 761 11 11, www.artgeneve.ch). Jan 31-Feb 2. CHF 20, conchs CHF 10, under-6s free.

More arts events at timeout.com/switzerland/art-culture

Emmanuel Grandjean

L'art contemporain à Genève, quels atouts?

La première ville de Suisse romande a consolidé sa place sur la scène internationale de l'art et joue de sa situation au carrefour de l'Europe pour attirer les grands marchands.

L'art contemporain à Genève, c'est un maillage fin, patiemment tissé au cours du temps, avec ses succès et ses crises, ses lieux pointus et son public de connaisseurs. Un mail-lage qui ressemble à la ville, riche et confortable à vivre en toute discrétion. À Genève, pas de galeries blockbusters telles que l'on en trouve à Zurich, où bat le cœur économique du pays. La ville peut néanmoins compter sur quelques grands noms du marché qui n'ont pas succombé à la tentation alémanique. La présence des Ports francs [un immense site de stockage d'œuvres d'art] a ainsi convaincu Larry Gagosian de s'y installer en 2015. Sa situation au carrefour entre la France, la Belgique et l'Allemagne a motivé la Pace Gallery d'y ouvrir cette année son antenne helvétique. Le salon artgenève, qui monte en puissance à chaque nouvelle édition, contribue également à imposer le canton dans l'agenda des principales foires intercontinentales. Tandis que la Haute école d'art et de design (HEAD) forme aux arts visuels avec un panel choisi de professeurs suisses et internationaux.

Soutien Massif

Reste que, dans la cité, cet engouement pour l'art contemporain apparaît plus contrasté. Il y a dix ans, les galeries de la rue des Bains, dans le quartier de Plainpalais où se trouve le Bâtiment d'art contemporain (BAC), décidaient de se regrouper. À son démarrage, l'association du Quartier des Bains comptait quinze galeries; elles ne sont plus que huit aujourd'hui. «C'est vrai que l'enthousiasme du début est un peu retombé», admet Pierre-Henri Jaccaud, propriétaire de la galerie Skopia et fondateur de l'association, avec Pierre Huber et Edward Mitterrand, qui ont tous deux fermé leurs portes depuis. Il y a un peu plus de sept ans, la galerie Xippas venait de Paris pour y installer sa représentation genevoise. «Arriver avec un grand nom a été compliqué, la phase d'adaptation longue. À Genève, les choses prennent beaucoup de temps», explique Pierre Geneston, directeur de la galerie qui a fini par se faire une place, au point d'inaugurer l'an dernier un second espace juste en face du premier. «Mais dès que vous exposez des artistes suisses, vous avez accès à un réseau extrêmement efficace de fondations, de fonds d'art contemporain et de banques qui achètent de l'art suisse. Ce soutien massif est unique au monde.»

Dès que vous exposez des artistes suisses, vous avez accès à un réseau extrêmement efficace de fondations, de fonds d'art contemporain et de banques qui achètent de l'art suisse.



La Nuit du Quartier des Bains attire le public dans les musées et galeries. © Guillaume Collignon

Faible fréquentation

Laurence Bernard, qui en 2013 ouvrait une galerie portant son nom, abonde. «Genève est une ville qui soutient beaucoup ses artistes. Mes meilleures ventes, je les fais avec des Genevois et des Suisses. Cela dit, nous souffrons d'une faible fréquentation. Le public n'est pas spécialement au rendez-vous en dehors des vernissages et des événements que nous organisons avec l'association», explique la galeriste, qui participe pour la quatrième fois à artgenève. «En cela, le Salon est très important. Il attire des collectionneurs de la région qui ne se déplacent qu'à cette occasion. Et aussi de plus en plus d'acheteurs qui viennent de France, d'Italie et de Grande-Bretagne.» D'un galeriste à l'autre, la situation est forcément différente. Pierre-Henri Jaccaud a fondé Skopia il y a trente ans en 2019. D'abord à Nyon, puis à Genève où il loue depuis vingt-cinq ans deux espaces situés tout près de l'entrée du BAC. «Les jeunes artistes que j'exposais au début des années 1990 n'intéressaient qu'une dizaine d'amateurs éclairés. Je me souviens de vernissages où nous nous retrouvions à trois au restaurant : l'artiste, ma femme et moi», explique le galeriste, qui peut désormais compter sur un catalogue solide pour tourner. Pierre-Henri Jaccaud – qui représente Thomas Huber, Erik Bulatov ou encore Franz Erhard Walther – est ainsi l'un des rares marchands suisses romands à participer à Art Basel. «Oui, je l'admets: je ne suis pas à la mode, ce qui fait que je ne suis pas démodé. 60% des artistes que je représente sont avec moi depuis les cinq premières années de ma galerie. Mon public? Il est constitué à moitié d'habités et à moitié de nouvelles têtes.»

Public éclairé

«Le Mamco, le Centre d'art, la HEAD et artgenève drainent beaucoup de jeunes, constate de son côté Véronique Bacchetta, directrice du Centre d'édition contemporaine. Le problème, c'est que les gens ne viennent pas à Genève pour l'art contemporain. Vue de l'extérieur, la ville ne rayonne pas de cette aura internationale que peuvent revendiquer Zurich, Bâle ou même Berne avec sa Kunsthalle. Même si elle abrite des lieux d'exposition originaux, elle est un peu trop provinciale et n'est pas dans les bons réseaux ni de la presse ni du public international.» En mars 2018, la Pace Gallery s'installait pourtant ici. Un pari pour une galerie américaine déjà implantée à New York, Londres, Pékin, Hong Kong, Palo Alto et Séoul. «On nous avait dit que personne ne viendrait, que les Genevois ne s'intéressaient pas à l'art contemporain, se souvient Valentina Volchkova, directrice de la galerie de Genève. En fait, c'est tout le contraire qui s'est produit. Ils ont de la curiosité, connaissent l'art contemporain et prennent le temps de voir les choses. Ici, vous pouvez exposer une vidéo d'une heure, ce qui serait impossible à New York ! Genève est une destination de voyage, mais aussi de transit. Nos collectionneurs étrangers passent souvent nous voir sur la route de leurs vacances.»



La Nuit du Quartier des Bains attire le public dans les musées et galeries. © Guillaume Collignon

Foule cosmopolite

Mais il n'y a pas que les galeries à chercher à vivre de l'art contemporain à Genève. Face à la pénurie des lieux d'exposition, la ville, comme partout ailleurs, a vu émerger les artist-run spaces, des structures légères gérées par des artistes sans nécessairement nourrir l'ambition d'exister sur la durée. La plupart ont ouvert en 2013. Certains ont disparu (Les Marbriers, Ours Pistache). Ceux qui ont survécu sont désormais bien établis. Comme Zabriskie Point, La Vraie Vie ou encore Hit que gère depuis cinq ans Anne Minazio. Son ancien atelier en fait, qu'elle a transformé en espace d'exposition, juste derrière la gare Cornavin. «L'artist-run space est quelque chose de fragile. Soit le lieu prend le dessus et l'artiste le ferme. Soit c'est la carrière de l'artiste qui s'impose et il n'a plus le temps de s'en occuper. J'ai réussi à concilier les deux», explique la Genevoise, dont les vernissages attirent une foule cosmopolite qui brasse les genres et les générations. «Je présente aussi bien de l'art que de l'architecture, du design et de la mode. J'ai commencé en exposant les étudiants de la HEAD tout en attirant un public comme moi, un peu plus âgé. Je ne sais pas si les gens qui viennent voir mes expositions sont tous intéressés par l'art contemporain. Mais l'important, après tout, c'est qu'ils viennent.»

Les bons plans

Trystan Matthey, 27 ans

L'artiste genevois et drag-queen au sein du collectif GeneVegas vient de publier le livre «Les Métamorphoses». Côté style, le jeune homme féru de mode adore chiner dans les fripes de seconde main comme **La Renfile**, **Emmaüs** ou **Vêt'Shop**, situé à la rue Leschot. «On y trouve de véritables perles rares à des prix défiants toute concurrence!» Pour parfaire sa culture artistique, il ne manque pas une occasion de se rendre aux événements en lien avec l'art contemporain qui sont organisés dans **le Quartier des Bains**, comme les vernissages communs, dont la prochaine édition a lieu ce jeudi. «Les galeries offrent toujours d'excellentes expositions et d'étonnantes surprises.» Grand cinéphile, il apprécie la programmation des cinémas indépendants genevois comme **le Bio** à Carouge ou **le Grütli**: «J'ai un faible pour les films d'épouvante.» Pour les plaisirs du palais, il privilégie le restaurant japonais **Tanuki** qui «offre une large palette de délicieux sushis», avant d'aller déguster une bière



artisanale entre amis au bar **Livresse**, situé à la rue Vignier. Une fois la nuit tombée, le jeune homme aime faire la fête au club **Motel Campo**, à la route des Jeunes. «La programmation musicale est variée et toujours très pointue.»

Expositions

Les acteurs de l'art genevois unissent leur communication

L'agenda des activités est rassemblé sur un dépliant en couleurs et un site web futé

Irène Linguin
@Gazonee

Avant, obtenir une vue d'ensemble des propositions en matière d'expositions à Genève relevait de la gageure. L'amateur se devait de collecter une foule de papillons ou d'explorer la Toile assidûment. Désormais, il y a GENEVE.ART. Cette structure, qui remplace Genève art contemporain, décline sa communication sur papier, sous la forme d'un dépliant bimestriel, ainsi que sur internet, avec un site alimenté en continu. Elle ambitionne de «diffuser une information complète sur les activités des institutions, musées, centres d'art, galeries et espaces d'art indépendants de Genève».

«Approche contemporaine»
Les associations Art en Vieille-Ville (AVV), GENEVE.ART et Quartier des Bains ont élu chacune un représentant pour former un comité pilote - respectivement Johan Nauckhoff, Véronique Bacchetta et Pierre Gestonon. Ils ont mis en commun leurs idées et leurs fichiers pour fournir un calendrier des vernissages, expositions et événements collectifs sur tout le canton et même au-delà, puisque la Villa du parc, sise à Annemasse, y figure aussi. «La communication par quartier a fait son temps, estime Pierre Gestonon, directeur de la galerie Xippas. On nous reprochait la constellation de prospectus, il fallait une approche moins élémentaire et plus contemporaine.»

Car malgré une offre abondante, les Genevois ratent beau-

Jusqu'au 23.03.19 Exposition inaugurale RIBORDY THETAZ, Rue de Monthey
Exposition inaugurale RISE, Trudy Benson, Sebastian Black, Ryan Foerster, Mattis Gasser, Ross Iant, Anne Libby, Erik Lindman, David Malek, Darnian Navarro, Marco Pariani, Davina Semo, Betty Tompkins

17.04 — 16.06.19 Vernissage 16.04.19, 18h
... au de construction, Récréation mobilise l'idée de jeu libre
... au de construction, Récréation mobilise l'idée de jeu libre
... au de construction, Récréation mobilise l'idée de jeu libre
... au de construction, Récréation mobilise l'idée de jeu libre

Le prochain «Geneve.art/news» sortira de presse au début du mois de mars. DESIGN: ALEX DUJET (FUJITERNE), MATTEO VENET

coup de choses intéressantes pour cause de communication défilante. Sans parler des touristes. «Il m'arrivait parfois de louper des rencontres avec des artistes à la HEAD (Haute École d'art et de design), par exemple», illustre Johan Nauckhoff, de la galerie Gagosian. L'élaboration d'un support d'information crédible, aspirant à devenir une référence, s'est donc imposée. «Nous aimerions faire connaître davantage nos activités en Suisse, ajoute Véronique Bacchetta, à la tête du Centre d'édition contemporaine. Nous avons développé les contacts avec la Fondation Genève Tourisme et Congrès et augmenté les points de distributions.»

À disposition à Genève dans les galeries, musées et écoles d'art, mais aussi dans certains hôtels, bars,

restaurants, et dans les centres d'art du reste du pays et de France voisine, le guide papier prend la forme d'une ample feuille dépliant. Sur son recto, les grands événements collectifs comme des portes ouvertes ou des salons, par ordre chronologique; au verso, un index des institutions et trois plans (bleu pour le quartier des Bains, rouge pour la Vieille-Ville et vert pour le canton), qui permettent la localisation géographique de chaque lieu.

Outil fort ergonomique
Vu la pléthore de propositions et la relative modestie du format, la police de caractères s'avère assez menue et risquer de faire plisser quelques yeux. Toutefois, la proposition graphique d'Alex Dujet et Matteo Venet conserve à l'ensemble

une belle cohérence. La grande réussite de l'affaire réside surtout dans le site web: l'outil, fort ergonomique, permet une sélection par date, lieu, artiste ou quartier. Les affiliés sont invités à alimenter le contenu, afin de renseigner le public au quotidien.

Comptant à ce jour 44 membres, GENEVE.ART entend prospérer. En effet, certains représentants importants manquent encore à l'appel. Le Musée d'ethnographie (MÉO), par exemple, a pour l'heure décliné pour cause de sollicitations multiples, mais «en ser», au dire de sa porte-parole Laurence Berlamont. Nulle mention non plus de la Fondation Baur ou du Musée Barber-Mueller. «Nous allons aborder à mesure différentes structures, explique Véronique Bacchetta. Il se-

rait intéressant aussi de mettre en avant la programmation de l'espace d'exposition «Le Commun» et de présenter davantage des lieux d'art indépendants.»

Ces derniers, cependant, risquent d'avoir de la peine à débours les 300 francs de cotisation annuelle qui leur donnerait le droit d'apparaître. La contribution s'élève à 900 francs pour les autres espaces, somme qui a fait reculer plusieurs galeristes pour l'instant: ils «attendent de voir». Outre ces liquidités, le financement de GENEVE.ART est complété, notamment, par Mirabaud (qui soutient déjà Genève art contemporain), la Loterie Romande, l'État de Genève et des fondations.

Informations: www.geneve.art



Lukas Faesch, de la Fondation Merian, avec «Femme dans un fauteuil». KEYSTONE

Don de trois Picasso

Bâle

Le Kunstmuseum se voit offrir sept œuvres, dont un trio du maître. Ce legs est estimé à 20 millions de francs

Voilà un somptueux cadeau. La fondation Christoph Merian cède gratuitement au Kunstmuseum de Bâle sept œuvres d'art, dont trois sur papier signées Pablo Picasso. La valeur totale de ce legs est estimée à 20,34 millions de francs.

Le lot offert au musée bâlois comprend notamment «Femme dans un fauteuil», un grand format qui mérite d'être considéré comme un tableau, «indiqué hier le Kunstmuseum. Quatre peintures réalisées par Alberto Giacometti, Paul Klee, Fernand Léger et Jean Dubuffet complètent la donation. Les sept pièces enrichissent la collection du Kunstmuseum «de manière magistrale», se réjouit son directeur, Josef Helfenstein. Quasi inconnues jusque-là, elles vont être analysées de manière scientifique.

Un couple d'amateurs d'art bâlois avait désigné la fondation Christoph Merian comme seule héritière de sa fortune de 120 millions de francs et de la collection qu'il détenait. Il avait acquis les sept œuvres concernées auprès du galeriste bâlois Ernst Beyeler.

L'institution muséale bâloise détient déjà 300 Picasso. Quatre d'entre eux lui ont été offerts directement par le peintre espagnol. **ATS**

La cruauté du XVI^e siècle anglais sublimée par le romantisme italien

Opéra

Lausanne affiche enfin «Anna Bolena» de Donizetti, dans un déploiement scénique et vocal fastueux

Le règne d'Henri VIII reste comme un climax de l'histoire d'Angleterre. Le despote obèse et ses six épouses ont de tout temps attisé l'imagination. En 1830, près de trois cents ans après les faits, Gaetano Donizetti présentait à Milan son opéra «Anna Bolena», revenant sur l'année 1536: non content d'avoir provoqué un schisme avec Rome - véritable Brexit avant l'heure - pour pouvoir divorcer et se remarier avec Anne Boleyn, Henri VIII l'accuse d'adultère avec son ancien amant Percy et la fait décapiter. Le jour de sa mort, il officialise son union avec Jeanne Seymour. L'ouvrage de Donizetti, enfin programmé par l'Opéra de Lausanne (et découvert lors de sa générale, vendredi), offre un double voyage dans le temps.

Scéniquement, la production révérencieuse de Stefano Mazzonis di Pralaféra se pare de tous les



Avec les somptueux costumes signés Fernand Ruiz, c'est comme si les tableaux d'Holbein s'animaient. ALAN HUMEROS

atours de la cour londonienne. Grâce aux somptueux costumes de Fernand Ruiz, on assiste à un défilé de mode du XVI^e, avec brocarts, bijoux, pourpoints, coiffes et broderies cramatoises, comme si

les tableaux d'Holbein s'animaient. Les décors de Gary McCann renforcent le soin porté à cette solennité étouffante par de sombres boiseries ouragées, une scène de chasse autogame et la

sinistre Tour de Londres. Le metteur en scène ajoute aux émois d'Anna son attachement pour sa fille, la future Elisabeth I, dans un rôle muet mais symboliquement frappant.

Roberto Rizzi Brignoli transmet à l'Orchestre de chambre de Lausanne dans la fosse et au chœur éclatant toute la souplesse nerveuse de la partition originale. Sans aria emblématique, mais riche d'ensembles captivants, cette musique est douée d'un continuum mélodique et d'une constante tension dramatique. Aux extravagances vestimentaires correspondent les invraisemblables fioritures vocales que Donizetti impose aux solistes. La distribution rend assez bien justice à ce beau canto chatoyant qui préfigure déjà Verdi. La voix puissante de Shelley Jackson gagne en élasticité et en séduction en cours de route pour donner au destin d'Anna une dignité bouleversante, face au timbre plus tranchant de Ketevan Kemoklidze en Giovanna. Edgardo Rocha (Percy) est d'une extrême persuasion quand il se sacrifie, mezza voce, alors que la basse Mika Kares (Enrico) redouble de noirceur et de perfidie.

Matthieu Chenal

Lausanne, Opéra Jusqu'au me 13 février. Rens.: 021 315 40 20. www.opera-lausanne.ch

Ça vous tente?

SM Noise, le bruit des corps

Performance De spectacle sadomaso, de talonnade, entraves et fouet, il sera question ici. Mais de son aussi: des cris et des soupirs, ainsi que - c'est l'originalité de la démarche - les bruits des corps en mouvement, «noise» travaillé par un musicien sur sa table de machines. Les membres de SM Noise, originaires de Suisse, ont pour noms Marquise, Nelson, Clemydia et Maszkowicz. Première partie avec deux performances audiovisuelles par Daniel Cuisido, alias Mondame Pigeon, et Marti Guillem. **F.G.**

Me 6 fév., 21 h 30, Cave 12, rue de la Prairie 4, cave12.org

Massicot coupe toujours

Concert Soirée de soutien au fameux site autogéré d'Amsterdam, ledit ADM, récemment fermé: au menu, l'extraordinaire trio genevois Massicot et son rock hypnotique, ainsi que cet autre trio du cru, BOF, jouant des riffs non moins hystériques. **F.G.**

Ve 8 fév., 21 h 30, L'Écurie, rue de Montbrillant 14, lecurie.ch



Nuit des Bains ou Vernissages communs? Entretien avec le directeur de Wilde



L'association du Quartier des Bains regroupe plusieurs entités culturelles qui ont pour but le rayonnement de l'art contemporain dans le quartier des Bains. L'adhésion de la fondation Fluxum s'est faite naturellement de par la qualité de son programme.

L'association organise les fameuses Nuits des Bains, qui ont démarré au tout début des années 2000 pour promouvoir les galeries du quartier. À partir de 2007, l'événement a eu un franc succès. Aujourd'hui, la version a légèrement changé : il y a deux nuits des bains par années qui sont en fait des nocturnes, et des vernissages communs.

Même s'il y a beaucoup de galeries dans ce quartier, il n'y a aucune compétitivité : les galeristes se voient plutôt comme des amis. En fait, leur regroupement en association était une nécessité pour leur bien-être. L'union a fait la force et le succès du quartier n'a fait qu'augmenter.

Barth Johnson se considère comme galeriste plutôt que marchand d'art, puisqu'il s'occupe de collaborer avec des artistes qu'il défend. Lui et son équipe produisent des catalogues et décrochent des expositions plutôt que de vendre leur travail. Un bureau a été ouvert spécialement pour vendre à Zürich.

Pour leur prochain vernissage à Genève, les galeries du quartier ont invité d'autres galeries ou artistes pour l'édition de mai 2019. La programmation sera donc plus éclectique, avec une quinzaine d'expositions proposées dont on n'a pas l'habitude de voir les artistes à Genève. C'est un nouveau concept. Les noms des artistes ne sont pas encore dévoilés mais tout le monde est excité par ce projet.

Animation : Chloé

Première diffusion antenne : 14 mars 2019

Mise en ligne : 19 mars 2019

Modifié le 22 mars 2019 à 10h17

The Good Life

38

BUSINESS | CULTURE | DESIGN | ARCHITECTURE | MODE | VOYAGES | LIFESTYLE | N°38 MAI/JUIN 2019 | 5,90 € | www.thegoodlife.fr

Le premier magazine masculin hybride : business & lifestyle

SON OVOMALTINE

SES MONTAGNES

SON JAZZ À MONTREUX

SES BANQUES

SES STATIONS CHIC

SES SONS ÉLECTRO

SON FRANC

SES FROMAGES

SES SECRETS

SES COUTEAUX

SES MONTRES

SES VACHES

SES COUCOUS

SES COUETTES

SES VOTATIONS

SES IMMIGRÉS FISCAUX

SON (SUPER) CHOCOLAT

La Suisse!

DOSSIER

SPÉCIAL SUISSE

130 PAGES POUR TOUT
COMPRENDRE DE CE
PETIT PAYS OÙ LES CHOSES
MARCHENT PLUTÔT MIEUX
QU'AILLEURS. MAIS... CHUT!

DOSSIER

SPÉCIAL MONTRES



The Good Life

56 PAGES SUR
LE MARCHÉ DE
L'HORLOGERIE
DE LUXE

Crea dipendenza

Rend addict

Macht süchtig

5 boutiques



DIY

Initium

Genève donne inmanquablement envie de s'acheter une nouvelle montre. Elles sont partout. Mais pourquoi ne pas en créer une soi-même? on choisit les éléments – mécanisme, boîte, cadran, aiguilles et bracelet – et la monter sous l'œil avisé d'un maître horloger? C'est ce que propose Initium, seul lieu du genre à Genève où l'on peut choisir de participer à des ateliers de trois heures à une journée, permettant de s'initier à l'horlogerie et de repartir avec une montre dont on aura assemblé les éléments.
17, Grand-Rue,
Tél. +41 32 953 10 87.
www.initium.ch

Nostalgique

Caran d'Ache

Voilà une marque typiquement genevoise née en 1915 sous le nom de Fabrique genevoise de crayons. Elle fut renommée Caran d'Ache en l'honneur du nom de plume du caricaturiste français Emmanuel Poiré («Karandach» signifie «crayon» en russe). Outre ses nombreux détaillants, Caran d'Ache possède sa propre boutique dans le vieux Genève, où l'on retrouve toute la gamme de ses produits courants ainsi que des produits d'exception.
8, place du Bourg-de-Four.
Tél. +41 22 319 90 09.
www.carandache.com

Concept-store

Nous (7)

Fondé par des anciens de chez Collette, Nous – qui est installé rue Cambon, à Paris –, a un pied-à-terre à Genève depuis décembre 2018. On y déniché tout ce qui a fait le succès du concept-store: streetwear, sneakers en éditions limitées, accessoires pointus, objets d'art... mais aussi, et c'est exclusif à Genève, tous les produits (sauf de bouillotte, huiles, cigarettes préroulées...) à base de CBD, la version légale du cannabis à moins de 1% de THC, dont la vente est autorisée en Suisse.
4, rue du Mont-Blanc.
Tél. +41 22 990 07 75

Gourmand

Mr. & Mrs. Renou

Les pâtisseries-chocolatiers ne manquent pas à Genève, alors pourquoi celui-ci plus qu'un autre? Parce qu'il s'agit d'un artisan, Christophe Renou, Meilleur Ouvrier de France, qui a décidé d'ouvrir, avec sa femme Vanessa, experte en analyse sensorielle, une boutique à Carouge. On y déguste des pâtisseries gourmandes, des chocolats et les Mac'Sablés, création maison: des gambures variées, comme celles des macarons, prises entre deux sablés enrobés de chocolat.
39, rue Saint-Joseph, Carouge.
Tél. +41 22 347 59 03.
www.patisserie-renou.ch

Traditionnel

Ernest Mayor

C'est une institution de la Coraterie, célèbre avenue de Genève. Fondée à Lausanne en 1879, l'armurerie Ernest Mayor fournit, depuis, les plus beaux exemplaires du genre aux amateurs. Mais nul besoin d'aimer les armes pour apprécier cette boutique surgie d'un autre temps. On y trouve de nombreuses pièces très élégantes: vêtements de chasse, sacs et accessoires, beaux couteaux et objets décoratifs. Attention, le commerce est fermé le samedi.
18, rue de la Coraterie.
Tél. +41 22 319 46 35.
www.ernest-mayor.ch

6 lieux



Artistique

Le Quartier des Bains

Le Quartier des Bains est une association qui regroupe les acteurs culturels de cette zone proche du quartier Plainpalais. L'élément central en est le musée d'Art moderne et contemporain (Mamco): ouvert en 1994, il dispose de 3500 m² consacrés à l'art contemporain. S'y sont greffées, au fil des années, de nombreuses galeries. Nos recommandations: Skopja, Pierre-Henri Jaccaud, Xippos, Joy de Rouvre et Laurence Bernard.
www.quartierdesbains.ch
Mamco, 10, rue des Vieux-Grenadiers.
www.mamco.ch

Ensemble

Musée de la Croix-Rouge

Perché sur une colline du quartier international, le Croix-Rouge possède son musée, qui vaut la peine d'être visité. Grâce à des installations interactives, comprenant des artefacts, des témoignages, des œuvres d'art, l'émotion nous gagne face aux actions diverses et exemplaires de l'organisation humanitaire. Et il ne faut pas partir sans avoir vu l'exposition temporaire intitulée Proton (jusqu'au 18 août), qui présente les petites et grandes choses qui composent la vie caritative.
17, avenue de la Paix.
Tél. +41 22 748 95 11.
www.redcrossmuseum.ch

Rétro

Bain des Pâquis

Depuis 1872, les Bains des Pâquis sont les témoins d'un certain art de vivre genevois tourné vers le sport et le bien-être. En 1932, ils prennent leur forme actuelle avec des jetées de béton, des bassins de nage, des cabines, des bains froids et des saunas. Les Genevois y sont très attachés – ils se sont massivement opposés à sa démolition dans les années 80 – et le fréquentent toute l'année. Nul besoin d'être membre pour en profiter. On peut, pour un prix modique, y passer une heure, une journée, ou se restaurer à la buvette.
30, quai du Mont-Blanc.
Tél. +41 22 732 29 74.
www.bains-des-paquais.ch

Historique

Carouge (8)

Depuis le centre, les tramways 12 et 10 nous mènent en vingt minutes à Carouge. Tantôt italienne, tantôt française, cette ville s'est toujours distinguée par une grande tolérance religieuse. Sa partie la plus ancienne a conservé le charme solide de sa période italienne: bâtiments de deux étages aux façades colorées, toits de tuiles, arcades commerçantes. On y trouve de nombreuses petites boutiques, des bistrot et des bars à vins.

Symbolique

La place des Nations

Il a fallu du temps pour donner au quartier international une place digne de ce nom. Depuis les années 30, période de construction du palais des Nations, les projets se sont succédé. Tout a été fait, défilé et rebât. Résultat: jusqu'en 2007 cette place a été négligée. Seule intervention notable, la sculpture de l'artiste Daniel Berset, chaise glanée au pied arraché, matérialisant les mutilations causées par les mines antipersonnel. Elle ne devait pas y rester, mais les Genevois ont forcé son maintien. Elle est aujourd'hui le symbole fort de cette place, avec son sol composé de plaques de granit originaires des pays membres des Nations unies.

Des galeries internationales au Quartier des Bains

Pour ses prochains Vernissages Communs, huit galeries membres de l'association du Quartier des Bains invitent des galeries internationales à exposer dans leurs espaces genevois

C'est un projet inédit que propose le 16 mai prochain l'association du Quartier des Bains qui regroupe 17 entités culturelles dont plusieurs galeries mais aussi le MAMCO, la FMAC, le Centre d'Art Contemporain ou encore le Centre d'édition contemporaine. Chacune de ces entités étant regroupées autour de la rue des Bains de Genève.

Parmi elles, huit galeries ont choisi d'inviter des galeries parisiennes, américaines, allemandes ou encore belges donnant l'occasion de faire découvrir de nouveaux artistes internationaux à leurs collectionneurs.

Les galeries invitées

Retrouvez ci-dessous la liste des galeries invitées:

Brisa Galeria | invitée par espace_L

kamel mennour | invité par Galerie Laurence Bernard

Weinstein Gallery + Galerie Minsky | invitées par Galerie Patrick Cramer

KÖNIG GALERIE | invitée par Galerie Joy de Rouvre

Capitain Petzel | invitée par Galerie Mezzanin

Albert Baronian | invité par Galerie Xippas

Gno Far | invité par Skopia / P.H. Jaccaud

Galerie Allen | invitée par Wilde



A ne pas manquer les oeuvres des séries Bunnies et ZigZag de l'artiste suisse Claudia Comte qui seront exposées dans la galerie Joy de Rouvre grâce à sa complicité avec la galerie König de Berlin, Le Choix d'Albert proposé par les galeries Xippas et Albert Baronian ou encore l'exposition Linus Bill + Adrien Horni chez Wilde.

L'association du Quartier des Bains

L'association du Quartier des Bains existe depuis 2004. Elle a pour objectif l'encouragement et le rayonnement de la création contemporaine.

Tout au long de l'année, l'association organise de nombreux événements dont quatre vernissages communs les troisièmes jeudis de janvier, mars, mai et septembre. Depuis 2018, deux Nuits des Bains sont également organisées, au mois de juin (20 juin 2019) et au mois d'octobre (10 octobre 2019).

Quartier des Bains
Vernissages Communs
16 mai 2019
www.quartierdesbains.ch

Emmanuel Grandjean

Des galeries genevoises invitent leurs homologues étrangères

Kamel Mennour, Capitain Petzel, König... A Genève, des marchands poids lourds exposent au quartier des Bains

Les huit galeries de l'Association du Quartier des Bains ont depuis toujours pour principe d'ouvrir ensemble leurs expositions quatre fois par an. Le jeudi 16 mai, leurs vernissages auront comme des airs cosmopolites. Les espaces d'art regroupés à Plainpalais réalisent ainsi un vieux projet: celui d'inviter chacun dans ses murs une galerie étrangère.

«L'idée était de proposer un événement différent de nos vernissages communs, explique Joy de Rouvre, de la galerie du même nom. C'est aussi l'occasion pour le public de découvrir des artistes qui n'exposent pas à Genève. Et pour nous de conclure des partenariats avec des galeries très connues sur le marché.» Laurence Bernard a ainsi sollicité Kamel Mennour, un galeriste parisien qui concourt dans la catégorie poids lourds. Lequel a opéré une sélection parmi les artistes qu'il représente.

L'accrochage collectif, c'est d'ailleurs la formule souvent retenue par les marchands invités. Les Berlinois Capitain Petzel présenteront, entre autres, les travaux de Robert Longo et Kelley Walker chez Mezzanine. Xippas, associé avec la Galerie Albert Baronian d'Ixelles, a laissé carte blanche à cette dernière. Marie-José Burki, Gilbert & George ou encore Gilberto Zorio participent au «choix d'Albert».



Pas de match retour

D'autres ont pris le parti du solo show. C'est le cas de Pierre-Henri Jaccaud, de la Galerie Skopia, qui montre les œuvres de Mbaye Diop, artiste et cofondateur du centre d'art Gno Far à Saint-Louis du Sénégal. «Je l'ai découvert par hasard grâce à une amie qui dirige les éditions d'artistes Ripopée à Nyon. Elle m'a montré ses peintures murales, qui représentent des scènes du port de pêche de Saint-Louis. Je les ai beaucoup aimées. Et puis je trouvais intéressant d'inviter un lieu plutôt qu'une galerie. Pour moi qui suis totalement control freak, me lancer dans ce projet venu du fin fond du monde avec un artiste que je ne connaissais pas était un vrai pari. J'ai adoré le relever.»

Joy de Rouvre, pour sa part, accueille la Galerie König de Berlin, qui représente l'artiste suisse Claudia Comte. «J'avais depuis longtemps très envie d'exposer ses wallpaintings et ses sculptures. De son côté, elle désirait montrer son travail en Suisse romande. C'était l'occasion idéale.»

Assez étrangement, ses invitations faites à des galeries étrangères n'auront pas de match retour. «Pour l'instant, il n'est pas prévu que les galeries du Quartiers des Bains exposent chez leurs homologues, reprend la Genevoise. Mais l'expérience pourrait être reconduite si elle se révèle concluante.»

Vernissage jeudi 16 mai dès 18h, Quartier des Bains, Genève.



Lancy est la première commune du pays à obtenir le Bourgeon de Bio Suisse
Événement, page 3

Les avis de droit contradictoires se suivent au sujet des **élèves frontaliers**
Genève, page 6

DANS CE NUMÉRO, NOTRE SUPPLÉMENT

Emploi



Pour la première fois, un représentant du Mouvement citoyens genevois (MCG) accède à la présidence du Grand Conseil. Rencontre avec **Jean-Marie Voumard**, qui siège depuis 2009.

Page 12

STEEVE IJUNCKER-GOMEZ

Tribune de Genève

Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch | OLENA — LEADING EUROPEAN — NEWSPAPER ALLIANCE

Soupçons de corruption à Genève Aéroport

Deux personnes, un haut cadre et un directeur d'entreprise, ont été arrêtées par la police

L'aéroport a été hier le cadre d'un déploiement de police pour procéder à l'arrestation du chef de la division sûreté du site de Cointrin. Cette mesure s'est accompagnée de l'interpellation d'un responsable d'une société genevoise de sécurité.

Les deux hommes sont prévenus de corruption active, corruption passive et gestion déloyale des intérêts publics. Au cœur de ce dossier se situe l'attribution de certains marchés publics liés à l'accueil du public et à la gestion des files d'attente

ainsi qu'au contrôle des bagages par Genève Aéroport. Ces lots ont été attribués en 2018 à des filiales de Securitas alors que le cadre de Genève Aéroport a été, entre 2006 et 2010, l'ancien responsable des ressources humaines et de la formation

au sein de ce groupe. Le Ministère public, informé dès le mois de février, a ouvert une procédure. De son côté, le Syndicat des services publics réagit en demandant une enquête de la Cour des comptes. Le point sur cette nouvelle affaire. **Page 5**

Stan Wawrinka reste fidèle au Geneva Open



Tennis Le public se réjouit et les organisateurs s'en frottent les mains. Pour la 5^e fois, Stan Wawrinka, qui dit avoir besoin de matches, participera au Geneva Open. **Page 16**

Affaire Lauber Le procureur obtient du sursis

L'avenir de Michael Lauber, le procureur général de la Confédération, reste incertain. La Commission judiciaire du parlement fédéral ne prône pas sa réélection en juin. Mais elle estime qu'il n'y a pas matière à lui demander de partir, malgré les critiques. **Page 17**

Quartier des Bains L'art met le cap à l'international

Les amateurs d'art auront de quoi se réjouir en arpentant le quartier des Bains durant ce mois de mai. En effet, certains galeristes ont ouvert leurs cimaises à leurs collègues étrangers, qui présentent ainsi des créateurs renommés. **Page 22**

Promotion Genève Tourisme revoit ses missions

Le conseiller d'État Pierre Maudet a présenté sa réforme de la loi sur le tourisme. Après des Fêtes de Genève déficitaires en 2016 et en 2017, la gouvernance et les missions de la Fondation Genève Tourisme & Congrès sont revues. **Page 6**

Veyrier L'État a vendu la maison du Diogène

Célèbre dans tout le voisinage et même bien au-delà, la maison du Diogène de Veyrier a été vendue aux enchères. Un acquéreur zurichois se l'est adjugée pour 1,6 million de francs. Malgré les déchets qui le cernent, cet objet conserve du potentiel... **Page 11**

L'éditorial

Lune de miel sans destination

Lise Bailat
Correspondante
parlementaire



Cherchez la différence entre Karin Keller-Sutter et Pierre-Yves Maillard sur l'Europe? Vous ne trouverez qu'un cheveu. La conseillère fédérale PLR et le nouveau patron des syndicats ont imposé leurs vues au sein du Conseil fédéral. Avec le concours du Parti socialiste, qui se frotte les mains. Ces acteurs politiques ont une conviction: sur le tortueux chemin européen, il faut avancer par étapes. D'abord, rassurer les travailleurs suisses en prenant au sérieux leurs craintes. Ensuite, couler l'initiative de l'UDC qui veut en finir avec la libre circulation des personnes et doit arriver aux urnes l'an prochain. Et après? Alors on pourra parler de relations que l'on souhaite développer avec l'Union européenne au moyen d'un accord institutionnel.

Cette stratégie est la plus réaliste du point de vue de la politique intérieure. Aucune majorité ne se dégage au sein du Conseil fédéral pour paraphraser l'accord institutionnel en l'état. Ou du moins personne ne veut essayer. En déclarant le front de la libre circulation comme le plus urgent, Karin Keller-Sutter et ses alliés font diversion. Après la brusquerie d'Ignazio Cassis, il fallait aussi l'entretenir et le sens politique de la nouvelle élue pour remettre syndicats et patrons à la même table. L'UDC est devenue une ennemie commune bien commode en Suisse.

Mais la lune de miel que la Saint-Galloise est en train de vivre avec la gauche n'affiche pour l'heure aucune destination. Elle ne fait qu'esquiver le débat de fond que pose l'accord institutionnel: voulons-nous davantage nous intégrer au projet européen ou pas du tout? Quelle part de souveraineté sommes-nous prêts à perdre pour quels avantages? De ce débat-là dépendent aussi des milliers d'emplois et une part de la prospérité helvétique. En le repoussant sans cesse, le Conseil fédéral donne des messages ambigus à son partenaire naturel qu'est l'UE. Le récent voyage tout en innocence d'Ueli Maurer en Chine contraste ainsi avec la défiance de Berne vis-à-vis de Bruxelles. Il faut espérer que la lune de miel se passe bien. Mais aussi qu'elle mène à Bruxelles plutôt qu'à Shanghai. **Page 18**

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

GUITARE en SCENE

SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS
LES 11 12 13 14 JUILLET

MARK KNOPFLER
JOAN BAEZ
DREAM THEATER
MIDNIGHT OIL
JOHN BUTLER TRIO
MICHAEL SCHENCKER FEST.
JOHN ILLSLEY
ALBERT LEE
KING KING
NEAL BLACK & FRED CHAPPELLIER
AYNSLEY LISTER (PARRAIN 2019)
& GUESTS

VIVEZ UNE EXPERIENCE MUSICALE UNIQUE

Réervations sur : guitare-en-scene.com et fnac.com

haut savoie FALDA La Région CASINO SAINTE-JULIEN



Il a dit

«J'aime les films! J'adore les regarder et les faire»

Keanu Reeves L'acteur canadien vient de laisser ses empreintes dans le ciment du Chinese Theatre, à Hollywood.



Vente aux enchères

Un record pour un Monet

Une toile de la série des «Meules» de Claude Monet a été acquise à New York pour 111,6 millions de francs lors d'une vente organisée par Sotheby's. Il s'agit d'un record pour le peintre français lors d'enchères.



Distinction

Bouysse primé

Le romancier français Franck Bouysse, 53 ans, a reçu le Prix des libraires pour «Né d'aucune femme».

Art contemporain

Les Bains invitent des galeristes étrangers

Des peintures du marché international exposent leurs artistes chez leurs pairs genevois

Irène Languin @Gazonee

Ce jeudi, un vent d'exotisme soufflera sur les vernissages communs de l'Association du quartier des Bains. À l'occasion de cette édition du mois de mai, chacune des huit galeries fera découvrir un ou plusieurs artistes qu'elle ne représente pas d'ordinaire, en invitant un homologue étranger à disposer de ses cimaises le temps d'une exposition. L'occasion pour les visiteurs de profiter d'une éminente sélection internationale: venue de Berlin, la galerie König montre la Vaudoise Claudia Comte chez Joy de Rouvre, par exemple, tandis qu'un solo show de l'artiste argentine Leonor Fini se voit mitonné par les galeries Weinstein (San Francisco) et Minsky (Paris) sur invitation de Patrick Cramer.

«Nous avions la volonté d'offrir quelque chose de différent aux Genevois, en présentant des artistes avec lesquels on n'a pas l'habitude de travailler, explique Barth Johnson, président de l'association. L'idée est de donner une visibilité internationale à l'événement, tout en lui insufflant un peu de fraîcheur et de dynamisme.» Celui qui dirige également Wilde prête ses murs à la jeune galerie parisienne Allen.



Invités
À gauche, une cour intérieure photographiée par Marie Bovo, visible à la galerie Laurence Bernard. À droite, une fresque de Mbaye Diop chez Skopia, un papillon d'Andrea Bowers présenté par Mezzanin et «Pigmento Azul de Cobalto #01» de Daniel Mattar à l'Espace_L.

Le grand écart

Tous ont joliment joué le jeu, certains avec davantage de hardiesse que d'autres. Comme Pierre-Henri Jaccaud qui a confié les surfaces de Skopia au peintre Mbaye Diop, cofondateur de l'espace d'art collectif Gno Far à Saint-Louis-du-Sénégal. Le peintre a investi les parois avec une très belle installation en noir et blanc, plongeant le spectateur dans des scènes de vie quotidienne du port de pêche de Saint-Louis. «Son travail est génial, il a littéralement peint les murs, se réjouit Pierre-Henri

Jaccaud. En plus, j'aime le fait qu'il s'agisse d'un artiste qui s'occupe d'autres artistes. C'est une amie qui dirige les Éditions Ripopée, à Nyon, qui me l'a fait découvrir.» Autant dire que le galeriste genevois opère là un grand écart, sa programmation puisant majoritairement dans le vivier de la création helvétique.

Établie à la rue des Bains, Laurence Bernard explore elle aussi d'autres terrains. Elle a approché le poids lourd parisien Kamel Mennour, qui lui a proposé des œuvres photographiques de Marie Bovo. L'acrochage s'articule autour de trois séries: des vues de plages prises à différentes heures du jour, des ciels saisis depuis des

cours d'immeubles à Marseille et des paysages depuis des trains traversant l'Europe occidentale et la Russie. «La photo est un médium que je montre peu, souligne Laurence Bernard. Concevoir cette exposition à quatre mains a été une formidable expérience. Ça ouvre l'offre de la galerie et le champ pour les collectionneurs.»

D'autres sont demeurés plus fidèles à leur concept, comme Espace L, qui se dédie depuis huit ans au dialogue entre l'Europe et le Brésil. «J'ai invité une toute nouvelle galerie ouverte par des Brésiliens à Lisbonne, explique Leticia Antunes Maciel. Elle propose une exposition collective sur le thème de la galaxie.» On y

verra principalement des pièces de Daniel Mattar, dont les clichés évoquent la peinture. Contrairement à ses collègues des Bains, Leticia Antunes Maciel a déjà prévu un échange de bons procédés avec Brisa Galeria. La Genevoise ira présenter certains de ses artistes au Portugal: «Je vois les choses comme le début d'un processus collaboratif.»

Association et amitié

Des expositions collectives sont aussi prévues chez Xippas et à la galerie Mezzanin. Le premier a donné un blanc-seing au Belge Albert Baronian; l'acrochage, intitulé «Le choix d'Albert», entérine le début d'une association, puisque les deux enseignes viennent d'inaugurer un espace commun à Bruxelles. La seconde s'est adressée à Capitain Petzel, une peinture berlinoise avec laquelle sa directrice, Viennoise d'origine, entretient des liens d'amitié. «Ils m'ont fourni des œuvres absolument formidables, réagit Karin Handlbauer. Ce projet bénéficie à tous: galeristes, artistes, public et collectionneurs!» On y appréciera une dizaine d'auteurs majeurs, tels les Américains Sarah Morris, Seth Price ou Kelley Walker.

Cette expérience novatrice fera l'objet d'un petit bilan dans quelques semaines. «Commerciallement parlant, c'est une prise de risque, commente Barth Johnson. Lorsqu'on change les habitudes, les ventes ne sont pas assurées. Et on sait qu'actuellement, les choses ne sont pas évidentes pour tout le monde.» Toutefois, on peut aussi y voir l'opportunité d'apporter un renouveau dans un quartier un peu nostalgique de l'âge d'or qu'il a vécu il y a une décennie.

Vernissages communs du quartier des Bains Jeudi 16 mai de 18 h à 21 h. www.quartierdesbains.ch

Petites «Frictions» entre notes littéraires et musicales

Livre

Le libraire genevois Yann Courtiau recense une série d'écrivains qui ont influencé le rock et la pop



Albert Camus fait partie des exemples cités par Courtiau.

Tous les tenants du rock ne sont (malheureusement?) pas des veaux mugissant sur des prairies de décibels ou des simulateurs d'imbécillité totale comme Iggy «The Idiot» Pop. Sans faire passer des tests de Q.I. à ses idoles, Yann Courtiau, responsable de la Librairie Le Rameau d'Or, en mesure plutôt le degré de culture à

l'aune de leurs connaissances littéraires dans son récent ouvrage, «Frictions».

L'ancien disquaire reconverti en promoteur du verbe se devait de concilier un jour ses deux passions. «Frictions», ouvrage personnel où transparaissent les fascinations de son auteur, prend le parti de chapitres à chaque fois consacrés à un auteur important de l'histoire littéraire et développé au gré des empreintes qu'il a pu laisser dans les morceaux de rock de ces 40 dernières années principalement. Avec une prédilection particulière pour le post-punk, même si la chanson ou le rap ne sont pas oubliés - on notera

que Courtiau fait partie des thuriféraires de la catégorie post-rock prise dans un sens large.

Le chapitre inaugural, dédié à Albert Camus, s'avère exemplaire et fructueux tant au niveau des parallèles entre les valeurs défendues par l'écrivain combattif et la génération révoltée qui s'en réclame, que par le détail des nombreux points d'impact qu'il a pu susciter. À commencer, évidemment, par le titre de The Cure, «Killing an Arab», inspiré par «L'étranger» à un Robert Smith qui réapparaît au fil du livre, chez Kafka notamment.

Après une excellente virée suicidaire chez Sylvia Plath et une

incursion chez un Oscar Wilde dont le personnage semble avoir été plus important que l'œuvre pour les rockers (sauf pour Morrissey), les liens ne s'avèrent toutefois pas toujours aussi serrés et l'exercice se transforme aussi en jeu de piste érudit chassant les mentions d'un dialogue parfois disproportionné entre œuvres littéraires et musicales.

L'attrait de Douglas Pearce, de Death In June, pour un Jean Genet lui-même troublé par l'aura des nazis est sans doute réel, mais en dit-il assez sur le vétéran néofolk, très dark dans ses renvois aux symboles S.S.? Chacun jugera. On adore W. G.

Sebal, mais les traces que l'auteur allemand a laissées en musique semblent assez ténues. Trop pour mériter un chapitre? «Frictions» fourmille néanmoins d'anecdotes, de passerelles, d'obsessions, d'incitations à (ré)écouter certains groupes différemment. **Boris Senf**



«Frictions» Yann Courtiau Éd. La Baconnière, 158 p.

Etienne Dumont

Embouteillage de vernissages ce soir à Genève. Y a-t-il encore un pilote dans l'avion?

Le MEG et l'Ariana ouvrent leurs grandes expositions. Les Bains vernissent en commun. Piguet lance sa saison de ventes aux enchères. Où donc aller?



Au secours! Où se trouve la sortie? Ce jeudi 16 mai, c'est la grande journée genevoise. Tout le monde organise son événement en même temps. Le jour y est pour quelque chose, je veux bien. Le jeudi, aucun besoin de dérogation spéciale pour organiser une «nocturne». N'empêche qu'il existe des concentrations parfaitement possible à éviter. Le jeudi 9 mai, il ne se passait rien de spécial dans notre ville, à ce que je sache.

Qu'y aura-t-il donc dans quelques heures? D'abord les Bains. C'est un nouvel épisode des vernissages communs. Tout se passera entre 18 et 21 heures. Une «nuit» courte, la vraie «nuit» étant prévue pour le 20 juin. Mais il s'agira d'une occasion exceptionnelle, comme le rappelle le site www.quartierdesbains.ch. Il nous dit d'ailleurs bien haut: «Save the date». En anglais pour faire plus contemporain. Huit des dix-sept «entités culturelles» regroupées par cette organisation ont invité une galerie internationale. Celle-ci proposera chez elles une exposition. Brisa est ainsi à l'Espace L, kamel mennour (ne mettez jamais de majuscules!) chez Laurence Bernard, Weinstein Gallery et Minsky chez Patrick Cramer, König chez Joy de Rouvre. Un instant. Je reprends ma respiration. Il y aura aussi Capitain Petzel chez Mezzanin, Albert Baronian chez Xip-pas, Gno Far chez Skopia et Allen chez Wilde. Je crois que cette fois le compte est bon.

Événement passé

Ce n'est bien sûr pas tout! On essaie aux Bains de nous faire croire qu'il s'agit là d'une chose mûrement concertée, mais j'en doute. Ce soir, en effet, le MEG ouvre sa grande exposition annuelle. Il s'agit de «La fabrique des contes» Je vous envoie dès ce soir un entretien avec sa commissaire Federica Taramozzi. La Ville n'allait pas s'arrêter là. Par une coïncidence astrale, l'Ariana inaugure au même moment, mais à l'autre bout de la cité, la manifestation consacrée au céramiste Jacques Kaufmann. Comment est-ce possible? N'y a-t-il donc aucun pilote dans l'avion, alors qu'on y compte trop de passagers? Il semble bien que non, alors que nous disposons d'un département culturel surpeuplé.

J'ajoute pour la bonne bouche que le cocktail de Piguet pour ses prochaines ventes aux enchères se déroulera aussi ce soir. Sur invitation, cette fois. Les visites publiques commenceront ici demain vendredi. Je signale cependant que l'exposition du MEG durera jusqu'en janvier, que les Bains ne vont pas décrocher les oeuvres tout de suite et que l'Ariana maintiendra un certain temps Kaufmann en place, d'autant plus que ce dernier a conçu dans le jardin des murs de briques mahousses. N'empêche que l'événement aura eu lieu et qu'il s'agira dès lors de vieilles lunes.

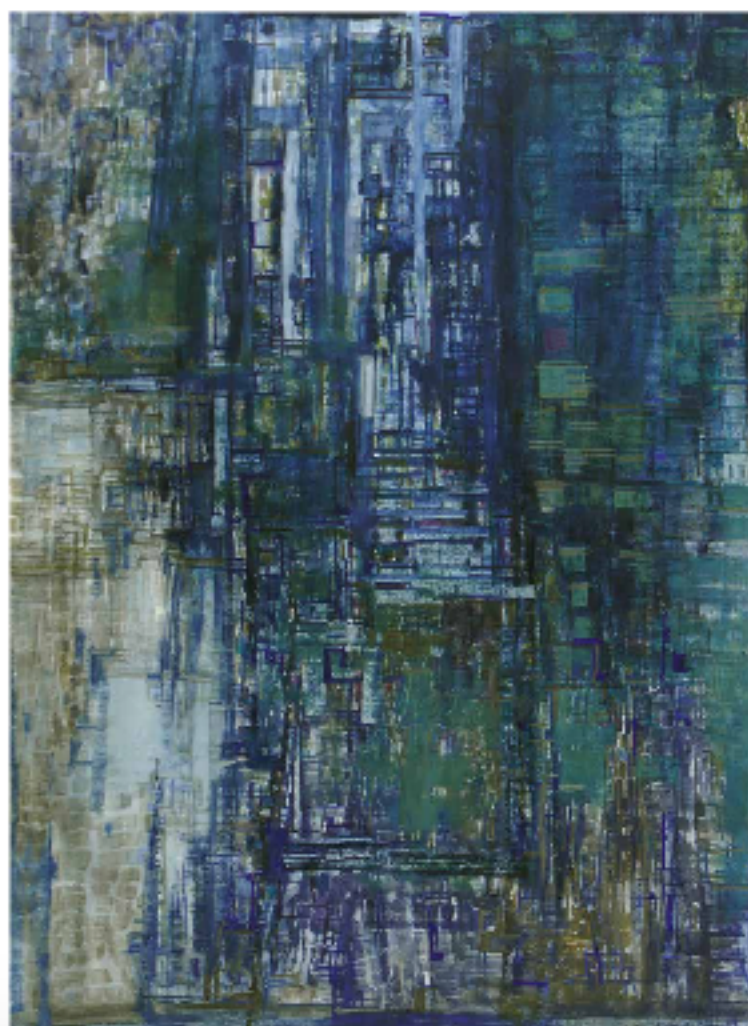


THE ART NEWSPAPER *DAILY*

JEUDI 16 MAI 2019 / NUMÉRO 271 / 1€



ENTRETIEN AVEC MARION PAPILLON À L'OCCASION DU PARIS GALLERY WEEKEND P.3



VENTES PUBLIQUES CHEZ SOTHEBY'S, MONET AU SOMMET, BOUGUEREAU RAVALÉ P.5



NEW YORK UN AUTO-PORTRAIT INÉDIT DE JEAN-MICHEL BASQUIAT EN VENTE CHEZ PHILLIPS P.8

SUISSE GENÈVE FÊTE CE SOIR SA « NUIT DES BAINS » P.8

BELGIQUE ANVERS CONSACRE SON WEEK-END À L'ART CONTEMPORAIN P.8

IN PICTURES NOTRE SÉLECTION D'EXPOSITIONS À LISBONNE PENDANT ARCO LISBOA P.10

NEWS BRIEF



Jean-Michel Basquiat, *Self Portrait*, 1983.
Courtesy Phillips

UN AUTO PORTRAIT INÉDIT DE JEAN-MICHEL BASQUIAT EN VENTE CHEZ PHILLIPS

Ce soir, la maison de ventes Phillips proposera à New York, lors de sa vente du soir d'art contemporain, aux côtés d'œuvres de Mark Bradford, Willem de Kooning ou Roy Lichtenstein, trois pièces de Jean-Michel Basquiat. Deux sont issues de la collection de Matt Dike, DJ, producteur de Hip-Hop, et cofondateur du label Delicious Vinyl. *Self Portrait*, l'un des plus emblématiques autoportraits de Jean-Michel Basquiat, clou de la collection de Matt Dike, a été peint par Basquiat entre 1982 et 1983 lors de son séjour à Los Angeles, quand Basquiat et le futur producteur, après une première rencontre dans les années 1970, se revoient à la Gagosian Gallery. Ces retrouvailles marquent le début de leur amitié et collaboration – Matt Dike est devenu d'abord le chauffeur, ensuite l'assistant de l'artiste. L'autoportrait est peint sur deux portes trouvées, l'une montrant Basquiat lui-même et l'autre couverte d'images et de textes symboliques pour sa carrière, notamment « To Repel Ghosts », phrase souvent citée par l'artiste dans ses œuvres. Jamais prêtée pour des expositions, ni passée sous le marteau, la pièce est estimée entre 9 et 12 millions de dollars (8 à 10,7 millions d'euros). D. P.
www.phillips.com



Vue d'exposition au FMAC du vernissage commun du Quartier des Bains à Genève, en 2018.
© Guillaume Colignon

GENÈVE FÊTE CE SOIR SA « NUIT DES BAINS »

Les galeries d'art contemporain du « Quartier des Bains » à Genève proposeront des vernissages communs ce soir, jeudi 16 mai. Pour la première fois, huit d'entre elles invitent des enseignes internationales à proposer des expositions personnelles ou collectives dans leurs espaces. La galerie Laurence Bernard invite Kamel Mennour qui présente l'artiste Marie Bovo qui vit et travaille à Marseille. La galerie Joy de Rouvre met quant à elle à l'honneur l'artiste Claudia Comte, en partenariat avec la König Galerie de Berlin. À la galerie Xippas, Albert Baronian est le commissaire avec « Les Choix d'Albert » d'une sélection d'œuvres des artistes qu'il représente en Belgique. Dans ce même Quartier des Bains, le Centre d'art contemporain inaugure son exposition consacrée à Anais Wenger et la Fondation Fluxum propose une table ronde autour de « Danser brut, le corps instrument ». La soirée sera bien remplie à Genève : Le Meg vernit ce même soir son exposition « La Fabrique des contes ». A.L.I.
www.quartierdesbains.ch

ANVERS CONSACRE SON WEEK-END À L'ART CONTEMPORAIN

Avec pour centre névralgique l'Académie royale des beaux-arts, la métropole anversoise célèbre du 16 au 19 mai la cinquième édition de l'Antwerp Art Week-end. Quatre-vingts lieux – galeries, musées, écoles d'art, espaces alternatifs, centres d'art, éditeurs – se sont mobilisés pour cet événement qui témoigne de la grande diversité et effervescence de la scène anversoise. Les principales institutions culturelles (MUHKA, Foto Museum) sont de la partie, ainsi que toutes les galeries anversoises, de la plus discrète jusqu'aux enseignes historiques telles De Zwarte Panter, Fifty One, Annie Gentils, Micheline Szwajcer, Tim Van Laere, Axel Vervoordt ou Zeno X, sans oublier (re)D, Geukens & De Vil, Plus One, Tommy Simoens, Valerie Traan ou Sofie Van de Velde. Marqué par des débats et des rencontres, ce week-end spécial s'accompagne du finissage et donc de la dernière occasion de découvrir l'aussi ambitieuse que tentaculaire exposition de Laure Prouvost, « Am-Big-You-Us Legsicon » au MUHKA (lire *The Art Newspaper Daily* du 12 février 2019), insondable iceberg dont l'installation au pavillon français à la Biennale de Venise constituerait la pointe émergée. B. M.
www.antwerp.art.be



Façade de la nouvelle galerie Tim Van Laere à Anvers.
Photo : Bernard Marcelis

Etienne Dumont

Les galeries des Bains contre celles d'Art en Vieille Ville. Le match de la rentrée à Genève

Pour les premières, c'est le 12 septembre déjà. Pour les secondes, il faudra attendre le 26. Je vous donne les menus. Ils sont pour l'essentiel contemporains.



C'est reparti pour un tour de piste. Le mot me semble s'imposer puisque le Cirque Knie propose ses fastes juste à côté, sur la plaine de Plainpalais. Déjà gavés de festivals, dont le petit dernier se nommait «Débrancher», comme si le courant daignait une fois ne pas passer, les Genevois vont se farcir l'habituel match entre Les Bains et Art en Vieille Ville. Une compétition à laquelle nombre de joueurs, et non des moindres, ne participent guère. Ou plus. C'est égaré sur le quai des Bergues que s'est installée l'antenne suisse de Pace. Ribordy a quitté les Bains pour s'installer aux Pâquis, le nouveau quartier à la mode. Et il reste bien sûr Carouge, où le Parcours céramique biennal, plutôt copieux, commencera le 28 septembre, jour anniversaire de la naissance de Brigitte Bardot.

Les opposants se battent à coup de chiffres. Les Bains proposeraient ainsi dix-sept «entités culturelles» alors qu'AVV n'en totaliserait que seize. Il faut bien sûr relativiser tout cela. Résistons à la propagande! En refaisant les comptes, j'arrive à un total maximal de dix galeries pour les Bains, le reste se composant de musées ou de ces centres que la Ville a multiplié. Du côté d'AVV, j'arrive à treize galeries et trois musées. C'est là qu'il y aurait une légère augmentation, même si les Bains se targuent de l'entrée au club de la Fondation Fluxum. Le dernier caprice de Cynthia Odier. Mais je cesse maintenant de faire de l'épicerie. Qu'y aura-t-il le 12 septembre aux Bains et le 26 septembre en Vieille Ville, en sachant qu'AVV bisse toujours ses vernissages communs le samedi qui suit?

Claude Rutault chez Skopia

Les Bains, pour commencer. Andata Ritorno proposera Ariane Monod. Espace L virera au «Rouge». Joy de Rouvre nous présentera Hugo Schüwer-Boss. Koka Ramishvili sera chez Laurence Bernard. Etti Abergel chez Mezzanin. Patrick Cramer renouera avec Youri Kuper. Quark mettra en vedette Flora Mattini. Skopia consacra ses espaces (pour la première fois, me semble-t-il) à Claude Rutault. Wilde sera suisse romand avec Mathieu Dafflon. Xippas reprendra Vik Muniz.

Et là haut sur la colline? Eh bien, le 26, Espace Muraille s'ouvrira à Masamichi Yoshikawa. Chez Gagosian, on ne sait pas. Gowen sera «Blush» avec Marta Zgierska. Grand Rue partira «A la conquête de la montagne», avec des œuvres des XVIIIe et XIXe siècles. Grob fera «Streik», ce qui ne signifie pas que cet espace photo fasse grève. Patrick Gutknecht donnera une place au photographe Thomas Balaÿ. De Jonckheere (chez qui je reste persona non grata) proposera «Des mots pour la peinture». Salomon Lilian montrera des tableaux hollandais du XVIIe siècle. Anton Meier nous offrira les dernières œuvres de Franklin Chow. Schifferli installera dans son minuscule espace quelques sculptures de Robert Müller. Rosa Turetsky invitera Catherine Gfeller. Sonia Zannettacci, Fred Stein. L'Exemplaire alignera des «Reliures», en se concentrant sur le XXe siècle.

Pour voir tout cela en une fois, il vous faudra faire vite. Les «Nuits» se terminent ici à 21 heures. C'est ce qu'on appelle un couvre-feu.

Pratique

Sites, www.quartierdesbains.ch et www.avv.ch Tout y est!

[article en ligne](#)

Go Out!

N°76

NOVEMBRE 19

LE MAGAZINE CULTUREL GENEVOIS

info@goutmag.ch · www.goutmag.ch

ÉDITO

L'automne a cette faculté de nous rendre atone. Notre palliatif pour braver les frimas et notre envie de se terrer chez soi ? Sortir pour profiter du printemps culturel qui traverse notre ville en plein mois de novembre! Les manifestations fleurissent comme les champignons après la pluie. Go Out! défilera le 8 novembre prochain sur le catwalk des partenaires du très attendu défilé de la Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD) qui présente les travaux de ses talentueux élèves en Bachelor et Master!

Côté grand écran, on bouillonnera en découvrant « Papicha » premier long métrage de la réalisatrice Mounia Meddour narrant les prémices du terrorisme et de la guerre civile en Algérie (1990). Puis on ira se réconforter au Festival Nuits du Monde organisé par les Ateliers D'Ethno-Musicologie (ADEM) qui nous transporte à travers une odyssée musicale multiethnique. Deuxième option plus groovyy, se prélasser dans le somptueux Athénée 4 aux sonorités velouté du festival de musique Soulitude du 14 au 17 novembre. Troisième possible, les Créatives qui propose avec ces pass badass ou guérilla 13 jours enflammés (du 12 au 25 novembre) autour de concerts, conférences, ateliers, soirées, etc. Pour les plus velléitaires, on recommandera d'aller réchauffer leurs museau et oreilles au Concours de Genève qui prendra place du 8 au 21 novembre au chaud dans divers lieux de la ville. Et pour les plus téméraires, rendez-vous fameux week end Genève Art Contemporain (17-18 novembre) où les institutions et galeries du Quartier des Bains ouvrent leurs portes aux fêrus d'art.

Une nouvelle édition à découvrir en bravant le froid avec son duo, ses complices, son alternative et/ou son opposé!

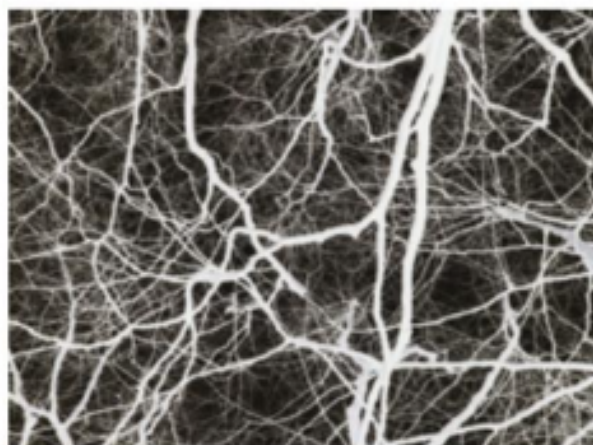
Mina Sidi Ali

DU 16 AU 17 NOVEMBRE

DÈS 11H00

WEEK-END GENEVE.ART

Quartier des Bains
 contact@geneve.art
 www.geneve.art



© MarieJoséBurki, 2019

En mi-novembre, on attend comme la venue du messie le traditionnel week-end portes ouvertes des galeries et institutions genevoises de l'association GENÈVE.ART (anciennement Genève Art Contemporain). Au menu de ce riche et éclectique week end arty? Les photographies de Yann Gross & Arguiñe Escandón à la galerie Wilde, de Marie José Burki chez Xippas ainsi que de Marta Zgierska chez Gowen Contemporary, les peintures de Philippe Maurice à la Galerie Rosa Turetsky. Il sera possible de découvrir l'exposition multimédia Mécaniques discursives de Yannick Jacquet et Fred Penelle à la Ferme de la Chapelle, 1984 avec Sylvain Croci-Torti, Guillaume Pilet, Delphine Renault, Baker Wardlaw feat. Arthur Fouray et Frédéric Gabioud à la galerie Joy de Rouvre, une nouvelle série de 152 peintures de Pierre Schwerzmann de trente par vingt-quatre centimètres chez SKOPIA Art contemporain ainsi que Des mots pour peinture, les Maîtres flamands dans la littérature chez De Jonckheere. **ADG**

DU 02 AU 18 DÉCEMBRE

KOSMOPALLETES : LANCY EN LUMIÈRES

Espace Palettes, 73 Communes-Réunies
 Étoile Palettes, 62 Communes-Réunies
 Entrée libre
<https://www.lancy.ch/agenda/lancy-en-lumieres-2019>



Performance © Lumen Créations

L'homo urbex est depuis quelques générations à la recherche de ses nouvelles traditions, attendu que celles, trop rétrogrades, qui nous enclosaient par trop sont tombées les unes après les autres à la faveur de l'avènement de la modernité. En parlant de modernité brute justement, le complexe immobilier dit "l'Étoile" à l'entrée de Plan-les-Ouates illustre parfaitement en quoi le progrès peut être dépouillant de magie. Ainsi pour retrouver nos amours instinctifs, deux lieux autour de ladite Étoile ont été choisis pour proposer au public de se ré-émerveiller au travers d'oeuvres d'artistes locaux et internationaux très calés. Il est question de François Moncarrey et ses projections stellaires de la voie de lactose, de Fred Penelle et Yannick Jacquet entre bois et silicium, de ZEP et de ses arbres dessinés avec une passion toute spirituelle, avec une verrée à l'orée de l'exposition donnée le 05.12 à l'Espace Palettes avec les mûdras de danse indienne de l'Association Apsara, des projections organiques de Lumen Créations et de Pavillon, qui fait on ne sait trop quoi, mais sûrement quelque chose d'à propos. Vers l'infini et au-delà ! **ADG**



De gauche à droite, les travaux de Yann Gross et Arguife Escandón, de Marion Baruch, trois tableaux de Pierre Schwerzmann et les ballerines d'Etli Abergeld.



Critique



Le baryton allemand Benjamin Appl. LARS BORGES/SONY

Benjamin Appl rend doux l'hiver de Schubert

Il a été un des derniers élèves de Dietrich Fischer-Dieskau. Un titre honorifique qui aide bien sûr à placer idéalement un jeune baryton dans la cosmogonie des grands chanteurs du Lied. L'Allemand Benjamin Appl est donc arrivé à Genève paré de l'adoubement lointain d'un maître disparu, mais accompagné aussi par une aura qui n'a cessé de grandir ces dernières années. Certains observateurs n'hésitant plus à ériger le trentenaire parmi les meilleurs barytons en circulation, du moins dans la mélodie germanique. À l'heure de la vérification de ces beaux dires, jeudi soir au Grand Théâtre, on est d'entrée frappé par l'apparition sur scène de cette longue silhouette au port distingué, par les traits harmonieux de son visage et par une coupe capillaire tout à fait dans l'air du temps. Considérations qui, le temps de deux battements de paupières, vous projettent vers les défilés de mode ou dans les catalogues de prêt-à-porter.

Au troisième battement, cependant, surgit l'univers

glacé et bouleversant de Schubert, avec une «Winterreise» que Benjamin Appl approche d'un chant sinueux, agile et aux expressions habitées. Les vers du «Gute Nacht» liminaire défilent ainsi et on se dit que cette voix ne partage aucun trait avec d'autres, bien plus charpentées, qui ont marqué ce cycle: on pense à celle bien plus puissante d'un Thomas Quasthoff, ou encore à celle, corpulente et autrement plus raide, de Jonas Kaufmann. Le timbre clair et la densité aérienne de ce baryton donnent une tout autre texture aux articulations, aux legatos, à la scansion. Tout, ici, coule avec naturel, sans emphases inutiles ni emportements: on passe des «forte» aux «pianissimos» avec des arrondis qui adoucissent les vers mélancoliques de Wilhelm Müller – l'évaporation finale de «Rückblick» en a été une des plus belles illustrations. Benjamin Appl à la grâce des grands; ce que le piano profond et délicat de Graham Johnson (tiens, un des plus grands accompagnateurs en circulation) n'a fait que souligner. **Rocco Zacheo**

Fertile flânerie de galerie en musée

Les membres de geneve.art ouvrent leurs portes ce week-end

Irène Languin @Gazonee

Photo, peinture, installation ou encore multi-média: les amateurs d'arts visuels pourront piocher dans une programmation copieuse et éclectique ce week-end. Samedi et dimanche, institutions et espaces d'exposition de geneve.art ouvrent leurs portes au public, en collaboration avec Quartier des Bains et Art en Vieille-Ville. L'occasion de se balader de la Villa Bernasconi du Grand-Lancy à la cologote Fondation Martin Bodmer, en passant par les galeries de Plainpalais et de la Cité. À Plainpalais, justement, les membres de Quartier des Bains en profitent pour vernir simultanément leurs nouveaux accrochages. Certains d'entre eux les ont fait visiter à la presse en avant-première. Tour d'horizon.

Xippas confie l'entier de ses surfaces à Marie José Burki, dont les photographies ont investi jusqu'aux vitrines. Sous le titre «Petit grand monde», l'artiste biennoise offre, à travers l'image, le texte et le néon, un moment de contemplation où la temporalité se fige. Le sujet importe moins à son objectif que la surface des choses: nuages, branchages ou statues de marbre ne sont pas racontés, ils habitent leur réalité indépendante d'un récit.

Le huitième art est aussi à l'honneur chez les voisins de Wilde. Le Veveysan Yann Gross et l'Espagnole Arguife Escandón y livrent «Aya», une saisissante enquête au cœur de l'Amazonie. Tout part d'une carte postale publiée en 1902, représentation de l'exotisme et du monde indigène dans toute sa splendeur colonialiste. Le duo de photographes s'est lancé à corps perdu à la poursuite du véritable esprit de la forêt, entre absorption de psychotropes et usage de plantes aux propriétés photosensibles pour réaliser des tirages. Ses instantanés sont de toute beauté

et le visiteur peut se livrer à son propre trip chamanique à l'intérieur d'une maloca (maison communautaire traditionnelle) constituée de miroirs triangulaires qui la transforment en kaléidoscope.

Tout autre ambiance chez Laurence Bernard, où les travaux de Marion Baruch déploient leurs empreintes délicates à même la paroi. Née en 1929, l'artiste transforme des chutes de tissus, rebuts de l'industrie du prêt-à-porter, en gracieuses sculptures murales. Menu féminin et féministe à la galerie Mezzanin, qui propose «De-décodage» d'Etli Abergeld: il s'agit, cette fois, d'un finissage. À la manière d'un journal intime, l'Israélienne détourne des objets domestiques pour dire la mémoire personnelle et les biais de genre. Des ballerines se retrouvent ainsi recouvertes d'épingles à nourrice ou un panier à linge lesté de plâtre.

Skopia monte, sous le titre de «Parallaxe», soit l'incidence du changement de position de l'observateur

sur l'objet qu'il perçoit, un bel ensemble de Pierre Schwerzmann. Interrogeant la notion d'espace, de planéité de la toile et de mouvement, le peintre nyonnais a notamment recouvert un mur de 150 petits tableaux géométriques, exhibés sans hiérarchie. Au spectateur d'y découvrir des correspondances et d'en assembler les codes. Enfin, c'est le rapport que six jeunes talents entretiennent avec la peinture abstraite que Joy de Rouvre met en exergue. Baptisée «1984», année de naissance de quatre d'entre eux et date d'une exposition organisée sur ce thème par John Armleder chez Écart, la proposition dévoile, entre autres, les ondulations acryliques et colorées que Guillaume Pilet a rapportées d'une résidence en Chine, ou comment Arthur Fouray a transformé son sommier en monochrome.

Week-end geneve.art Sa 16 et di 17 nov. de 11 h à 18 h. www.geneve.art

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaria média

74^e CONCOURS DE GENÈVE INTERNATIONAL MUSIC COMPETITION

PERCUSSION & COMPOSITION
8 - 21 NOV. 2019

JE 21 NOV. 18H, VICTORIA HALL

Finale du Concours de Percussion
Avec l'Orchestre de la Suisse Romande, dir. Julien Leroy

CONCOURS DE GENÈVE INTERNATIONAL MUSIC COMPETITION

Contrôle qualité

Festival Les Créatives

«Ductus Midi», la calligraphie comme boussole

Dans la confusion du monde, comment s'orienter? Dans le tohu-bohu de l'espace-temps, quelle carte déployer? Invités de Marseille par Saint-Gervais dans le cadre des Créatives, la performeuse Anne Lise Le Gac et le bidouilleur sonore Arthur Chamby génèrent du chaos en tentant de s'y repérer. Leur méthode s'intitule «Ductus Midi», du mot latin qui désigne les gestes nécessaires pour guider le calame sur le papyrus, et la langue dans l'oralité. En d'autres termes: pour se frayer un chemin. Sur le plateau, ils ont semé leur bric-à-brac, matières brutes et appareils numériques. Au sol, des dessins tracés au sucre en poudre. Une casserole où mijote une pâte - ductile, tiens -, cire chaude ou silicone, utile en tout cas à confectionner quantité d'objets disparates, de la chaussure à pilotis à la fontaine qui glougloute. Un rideau tombe du ciel - peut-être un tissu rapporté d'Australie, puisqu'il sera question, tantôt, de faire sien un précepte aborigène posant la Terre comme partition musicale. Un immense gong (sa friabilité



Anne Lise Le Gac, Arthur Chamby.

suggérerait la piñata) produit un son de violon feutré chaque fois qu'Arthur le frappe avec la batte qu'il vient de fabriquer. Quand il pianote sur un clavier, en revanche, des dialogues improbables viennent s'inscrire sur un semblant d'écran: «J'ai un album de bruits de femme qui mâche un cornichon...» Quelques décibels plus tard, et quelques saccades chorégraphiques aussi, le duo est rejoint par nul autre que le champion européen d'imitation de chants

d'oiseau. Ce virtuose de l'appeau, Christophe Manivet, fait le merle au naturel: on ne comprend pas mieux son langage que l'humain, mais le gazouillis permet de «savoir d'où l'on part et où l'on arrive». En route, dans la profusion, on aura saisi que le feu de camp présente cet avantage sur la pyramide: qu'il se passe de fondation... **Katia Berger**

«Ductus Midi» Th. Saint-Gervais, sa 16 nov. à 19 h, 022 908 20 00, www.saintgervais.ch

PUBLICITÉ

CONCERT DE NOËL

Alain Morisod & Sweet People

Avec Julien Laurence

Jeudi 12 décembre à 20h
Théâtre du Léman

Billetterie:
Service culturel Migros Genève
Rue du Commerce 9, tél. 058 568 29 00
Stand Info Balekert, Migros Nyon-La Combe
culturel-migros-geneve.ch

Organisation:
MIGROS
pour cent culturel